



APPEL À PROJETS PROGRAMMATION ÉTUDIANTE

Festival de rentrée de La Grange
28.9 – 4.10.2026

DÉLAI DE CANDIDATURE

Dimanche 8 mars 2026 à 23 :59

PROCÉDURE DE CANDIDATURE

Renvoyer ce formulaire dûment complété ou nous adresser un dossier avec toutes les informations demandées à :

Romane Dussez
La Grange, Centre / Arts et Sciences / Unil
Service Culture et Médiation scientifique
Université de Lausanne
romane.dussez@unil.ch
Tél. : +41 21 692 21 27

PRÉSENTATION DU CONTEXTE ARTISTIQUE

LA GRANGE, CENTRE, CENTRE ARTS ET SCIENCES DE L'UNIL

La Grange est à la fois un théâtre et un laboratoire de création entre artistes et chercheurs. D'octobre à juin, elle propose une programmation scénique et visuelle portée par des artistes professionnels locaux et internationaux. Elle met également en lumière les créations issues du campus, lors de temps forts tels que Fécule, festival artistique universitaire annuel en mai, ou dans le cadre de la programmation Nucleo.

LE FESTIVAL DE RENTRÉE DE LA GRANGE

Chaque automne, La Grange ouvre sa saison avec un festival grand public dont la thématique est proposée par un·e artiste ou un collectif invité·e (par exemple le multivers en 2024, la santé mentale en 2025). Ce thème sert de point de départ aux propositions artistiques et scientifiques variées composant la programmation, qui inclue un volet imaginé par des étudiant·e·s de l'Unil.

THÉMATIQUE 2026

En 2026, le festival d'ouverture de saison sera porté par le collectif Sur Un Malentendu, autour du roman *Jusque dans nos bras* de l'écrivaine Alice Zeniter. Le livre aborde des questions liées au racisme, aux parcours migratoires, aux politiques d'intégration et à l'amitié comme force contestataire.

JUSQUE DANS NOS BRAS D'ALICE ZENITER

Cette autofiction suit Alice, une jeune femme qui prépare un mariage blanc avec son ami d'enfance Mad, revenu du Mali et épuisé par les démarches pour obtenir un titre de séjour. Avec gravité et malice, *Jusque dans nos bras* fait de l'amitié un outil de résistance face à une société patriarcale, capitaliste, et excluante.

→ Résumé détaillé et note d'intention du collectif Sur Un Malentendu en annexe.

CONDITIONS CADRES POUR LES PROJETS ÉTUDIANTS

La Grange souhaite donner la place à une ou des propositions artistiques étudiantes qui seront présentées durant ce temps fort de rentrée 2026. Les projets sélectionnés pourront être accueillis dans les conditions détaillées ci-dessous, et bénéficieront de l'accompagnement des équipes du théâtre pour la production, la technique et la communication.

Thématique

La condition principale est de proposer un évènement qui puisse faire écho avec la proposition du Collectif Sur Un Malentendu, en lien avec l'une des thématiques suivantes : le racisme, les parcours migratoires, les politiques d'intégration ou l'amitié comme force contestataire.

Types de propositions artistiques

Toutes les disciplines artistiques sont les bienvenues : lecture, théâtre, improvisation, musique, danse, performance, arts visuels...

Dates et horaires

La ou les représentations auront lieu entre le 28 septembre et le 4 octobre 2026, en après-midi ou en soirée.

Lieux

L'espace du Foyer, des loges, ou l'extérieur de La Grange peuvent être utilisés pour ces propositions artistiques. Des répétitions sont possibles dans ces espaces durant le mois de septembre, en weekend ou en soirée.

Technique

Un ex technicien sera présent lors de votre proposition artistique et en amont pour un montage technique.

Communication

La ou les propositions artistiques retenues figureront sur le programme papier de La Grange ainsi que sur son site internet. Les informations finales de communication seront à transmettre fin avril.

FORMULAIRE DE CANDIDATURE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Université / École

.....

Nom de l'équipe artistique

.....

Présentation de l'équipe artistique

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Compte ou profil sur les réseaux sociaux (Instagram, TikTok, Facebook, etc) :

.....

Période et horaires de disponibilité **sur la semaine du 28 septembre au 4 octobre 2026** :

.....

.....

.....

RESPONSABLE DU PROJET

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Téléphone :

E-mail :

Veuillez joindre à ce document **un fichier Excel** comportant : **nom, prénom, adresse mail, rôle dans le projet et filière d'étude** de chaque membre participant au projet à ce jour.

INFORMATIONS LIÉES À LA PROPOSITION

Titre :

Auteurs :

Durée :

Discipline(s) (danse, théâtre, musique, etc) :

Lieu (foyer, loges, extérieur de La Grange) :

Résumé de la proposition (maximum 300 caractères)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Note d'intention artistique

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

INFORMATIONS TECHNIQUES

Votre projet est-il encadré par un ex responsable technique ?

☐ Oui

☐ Non

Coordonnées responsable technique (si applicable)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Code Postal :

Téléphone :

E-mail :

Estimation du temps de montage et de démontage :

Matériel, décor ou dispositifs spécifiques que la compagnie / le groupe apportera :

.....

.....

.....

Besoins techniques de l'équipe artistique (son, lumière, projection vidéo, etc.)

.....

.....

.....

Présence de surtitres : ☐ Oui ☐ Non

ANNEXE

RÉSUMÉ DE *JUSQUE DANS NOS BRAS* D'ALICE ZENITER

Alice, la narratrice, est mi-kabyle, mi-normande. Nous suivons d'un côté toute sa scolarité, marquée par des événements comme le 11 septembre, la guerre en Irak, le choc de l'élection présidentielle française en 2002, des faits qui constituent ce qu'elle nomme « Sa Grande Histoire du Racisme ».

D'un autre côté, Alice, jeune adulte, en fin d'études retrouve son meilleur ami d'enfance Mad, revenu du Mali, qui ne supporte plus de devoir faire des démarches récurrentes pour obtenir ses titres de séjour provisoires alors qu'il a vécu toute sa jeunesse en France. Mad et Alice décident alors de faire un mariage blanc.

Parce que c'est la seule chose qu'Alice peut faire pour aider son ami, parce que ce sera la pierre de touche de son engagement, le point final de son adolescence. Avec gravité et malice, *Jusque dans nos bras* fait de l'amitié un outil de résistance face à une société patriarcale, capitaliste, et excluante.

NOTE D'INTENTION DU COLLECTIF SUR UN MALENTENDU

FOI EN LE RÉCIT

Le roman s'ouvre avec l'anaphore « Je suis de la génération... », suggérant que la narratrice est l'autrice elle-même, Alice Z., confirmant ainsi le genre de l'autofiction. Pour les lecteurices, l'autofiction crée une zone intermédiaire entre le vrai et le faux, acceptant la supposition et l'ambiguïté comme relation normale avec le monde réel, ce qui engendre rapidement un sentiment d'empathie. L'important n'est pas la véracité du récit, mais l'envie de croire en cette histoire et en ses personnages, générant ainsi une projection personnelle et une introspection : que ferais-je ?

Que pourrais-je faire encore ? Par le biais de l'autofiction et de la dimension épique qu'elle confère à son roman, Zeniter nous communique une énergie vive qui nous pousse à raconter nos propres histoires.

FOI EN LA JEUNESSE

Si le premier chapitre du roman présente une génération désenchantée, la transformation s'opère dès le deuxième chapitre avec une écriture parlée qui confère au récit une sorte de bouillonnement. Ça parle vite, ça parle argot, verlan, puis ça change de rythme souvent. Cette langue rageuse et crue rappelle le slam ou le rap, et reflète l'impertinence et la vitalité de la jeunesse. À seulement 23 ans en 2010, Zeniter dépeint une jeunesse meurtrie mais emprunte d'un désir irrépressible de vie, de joie et de liberté. Les personnages, ni moralisateurs ni exemplaires, défendent leurs valeurs avec fougue, ce qui fait d'eux des symboles d'une force collective. Avec *Jusque dans nos bras*, Zeniter invite à la solidarité et à l'entraide, faisant de la fougue de la jeunesse une force contre la résignation face à un système politique toujours plus individualiste.

FOI EN L'AMITIÉ

Dans *Jusque dans nos bras*, Alice, Mad et leurs proches incarnent le soin et la solidarité, agissant comme des "Robins des bois de l'amitié", selon Zeniter. Leurs actions, motivées par l'amitié, leur donnent force, joie et esprit critique pour s'opposer à ce qui se passe. Ces récits éclairent des aspects souvent négligés ou uniquement décrits sous un angle légal, rappelant que les relations à nos proches peuvent être profondément politiques et créatives.

Comme l'écrit Alice Raybaud dans *Nos Puissantes Amitiés* : « Face à la montée de l'extrême droite, aux tensions géopolitiques et au chaos climatique qui se dessinent, l'enjeu est de nous autoriser à déplacer notre regard des scripts étroits qui nous sont dictés et de voir l'amour là où il peut se trouver... Donnons-nous ainsi, ensemble, les moyens de déployer nos galaxies. Revigorons-nous au foyer brûlant de nos amitiés, renforçons-nous sous leur regard protecteur. Reconstruisons autrement depuis leur antre. Là résident nos révolutions. »

→ Pour en apprendre plus sur le collectif : surunmalentendu.com